



2016

Projet d'école

Propositions

**Problématiques et objectifs
en maternelle**

1 TABLE DES MATIERES

1.1	Problématique 1 ET MODALITES DE REPONSES	2
1.1.1.	Pour répondre à l'objectif 1	2
1.1.2.	Pour répondre à l'objectif 2	3
	Ecrire pour informer	3
	Ecrire pour construire un savoir	3
	Ecrire pour devenir « écrivain »	4
	Ecrire pour échanger	4
	Ecrire pour faire faire	4
	Ecrire pour se souvenir	5
1.2.	Problématique 2 ET MODALITES DE REPONSES	7
1.2.1.	Pour réaliser l'objectif 1	8
1.2.2.	Pour réaliser l'objectif 2	8
1.2.3.	Pour réaliser l'objectif 3	9
1.3.	Problématique 3 ET MODALITES DE REPONSES	9
1.3.1.	Pour réaliser l'objectif 1	10
1.3.2.	Pour réaliser l'objectif 2	11
1.4.	Problématique 4 ET MODALITES DE REPONSES	12
1.4.1.	Pour réaliser l'objectif 1	13
1.4.2.	Pour réaliser L'objectif 2	13
1.4.3.	Pour réaliser L'objectif 3	15

1. Problématiques et objectifs en maternelle

1.1 PROBLEMATIQUE 1 ET MODALITES DE REPONSES

L'analyse des carnets de suivi de GS montrent que dans le domaine : « mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », en ce qui concerne l'écrit, même si les élèves produisent des tracés avec des intentions, gèrent l'espace graphique, tiennent de façon adaptée l'instrument d'écriture, certains cependant tracent mal les lettres.

Peu d'élèves s'exercent à des transcriptions de mots ou de phrases courtes, peu utilisent le nom des lettres pour encoder un mot, peu utilisent des mots connus mémorisés ou retrouvés dans les outils de classe, presque aucun ne produit des écrits de manière autonome.

Le lien suivant nous propose des ressources nationales et départementales sur le sujet :

<http://www.dsden93.ac-creteil.fr/spip/spip.php?article6211>

Objectif 1 :

Renforcer la découverte du principe alphabétique dans le cycle à travers l'écriture et permettre à tous les élèves d'acquérir le tracé des lettres.

Objectif 2 :

Amener tous les élèves à produire des écrits dans tous les domaines d'apprentissage.

1.1.1. POUR REpondre A L'OBJECTIF 1

- Programmation à construire sur le cycle des activités graphiques vers l'écriture cursive, renforcer les activités de copie de mots ou de courtes phrases, travail sur les interlignes, sur les ligatures.

- Les enfants sont mis en situation de contribuer à l'écriture de textes, les activités fournissant des occasions naturelles de laisser des traces de ce qui a été fait, observé ou appris.

- A partir d'outils produits, construire la progression du graphisme à l'écriture- ex :

<http://web.ac-toulouse.fr/web/dsden-gers/7620-apprendre-les-gestes-de-l-ecriture.php>

<http://eduscol.education.fr/pid33040-cid91998/graphisme-et-ecriture.html>

1.1.2. POUR REpondre A L'OBJECTIF 2

- Mise en œuvre de projets dans chaque classe qui mobilisent les activités de dictée à l'adulte (correspondance, invitation aux spectacles de classe, création de livres, favoriser l'outil numérique *Didapage*, compte-rendu systématique dans le domaine Explorer le monde ...)
- Cette mise en œuvre peut se concrétiser par ce type de travail :

ECRIre POUR INFORMER

A partir d'images publicitaires

- Annoncer un évènement : spectacle, fête de l'école ...
- Réaliser des affiches (textes, dessins, photos) à partir d'un travail en sciences, Arts, ...
- Réaliser un magazine de classe
- Ecrire un compte-rendu dans le cahier de vie

(Texte, dessins, photos)

- Se décrire, décrire sa classe, son école
Exemples de textes à faire produire aux élèves Comptes Rendus Affiches Magazines
Texte pour les correspondants

ECRIre POUR CONSTRUIRE UN SAVOIR

- Ecrire un texte documentaire à partir d'une visite à la boulangerie, à la ferme, à partir d'une sortie dans un lieu naturel, au musée, ... (analyser au préalable des documentaires pour en **dégager la construction et le type de texte**)
- Produire, en sciences, des écrits de recherche et des écrits validés
- Rechercher avec la maîtresse les travaux qui montrent un progrès, et l'expliquer (dictée à l'adulte), coller dans le cahier de progrès

- Ecrire la définition d'un mot
- Noter dans le cahier d'Arts de la classe les techniques, les recherches et leurs résultats, les artistes, ...

ECRIRE POUR DEVENIR « ECRIVAIN » ...

- Produire un récit à partir d'images séquentielles
- Ecrire la fin d'une histoire
- Légender des images
- Remplir des bulles
- Ecrire collectivement un conte en reprenant une structure simple (ex. à partir d'un tarot des contes)
- Jouer avec les mots (rimes, sonorités, syllabes)
- Trouver d'autres mots en travaillant le pôle matériel (les lettres, sons, syllabes du mot) et le pôle idéal (ce mot me fait penser à ...)
- Ecrire des poèmes (structure simple ou atelier d'écriture)

ECRIRE POUR ECHANGER

- Ecrire à ses correspondants
- Ecrire à des personnes, un organisme pour demander un renseignement
- Donner son avis sur un sujet : lecture, hypothèses en sciences ...

ECRIRE POUR FAIRE FAIRE

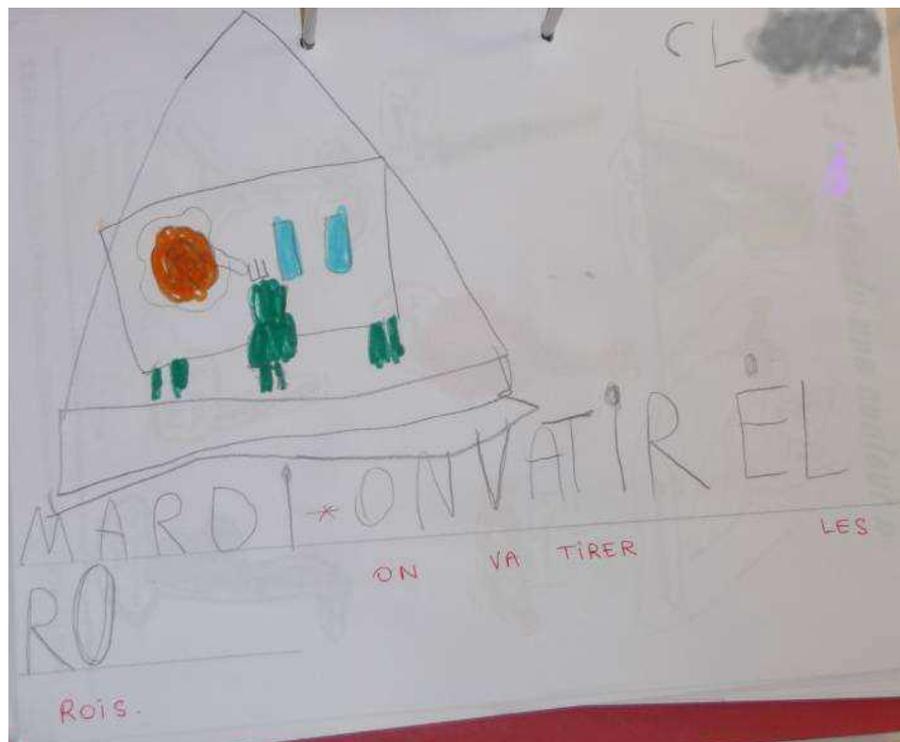
- Ecrire une consigne pour utiliser un coin de la classe
 - Ecrire le mode d'emploi d'un jeu

- Ecrire une recette
- Ecrire une règle du jeu
- Ecrire les règles de la classe

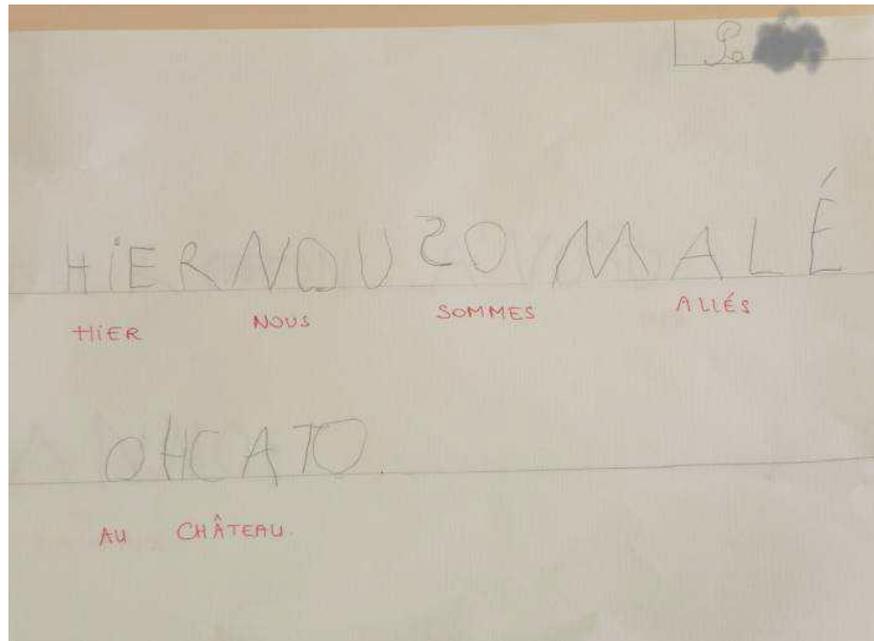
ECRIRE POUR SE SOUVENIR ...

- Ecrire (dictée à l'adulte) pour se souvenir : du matériel à amener en classe, ...
- Faire le compte-rendu d'une sortie, d'une séance de piscine, ...
- Prises de notes sous forme de dictée à l'adulte
- Emploi du temps de la journée sous forme de photos
- Création d'un coin écriture de la PS à la GS : programmer l'évolution de coin de PS à la GS (lien IA 93)
- Mise en place d'un cahier de productions d'écrits sur le cycle

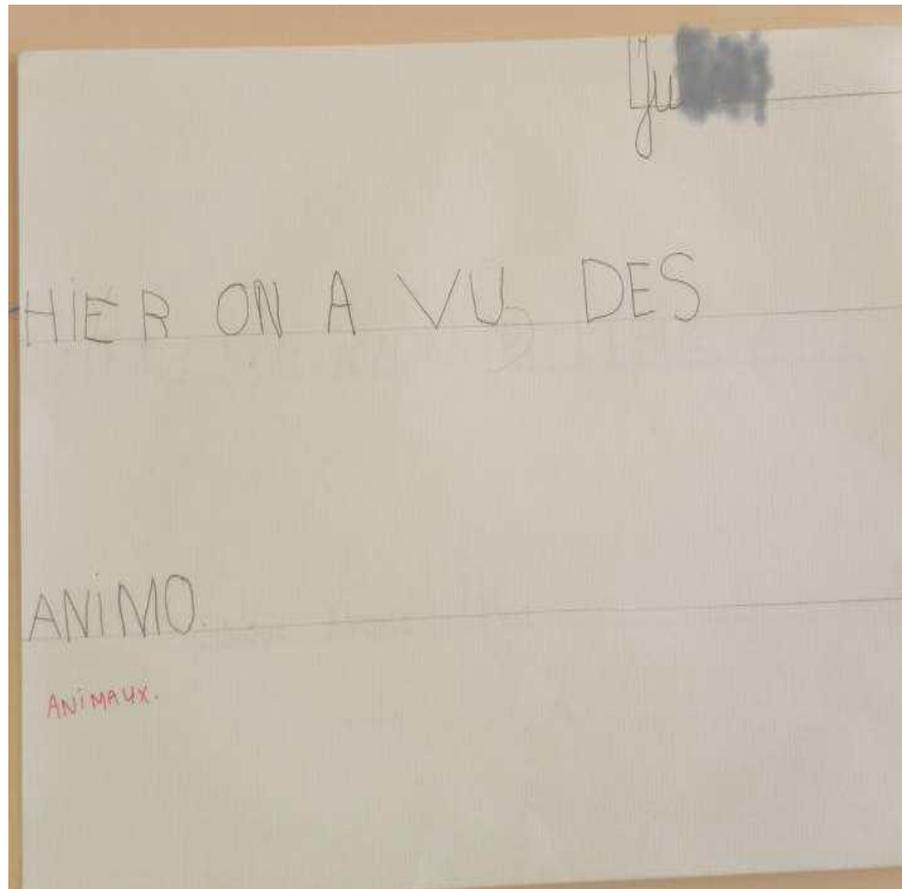
Pour mieux appréhender cette mise en place dans le cycle, une analyse de quelques productions d'enfants est intéressante.



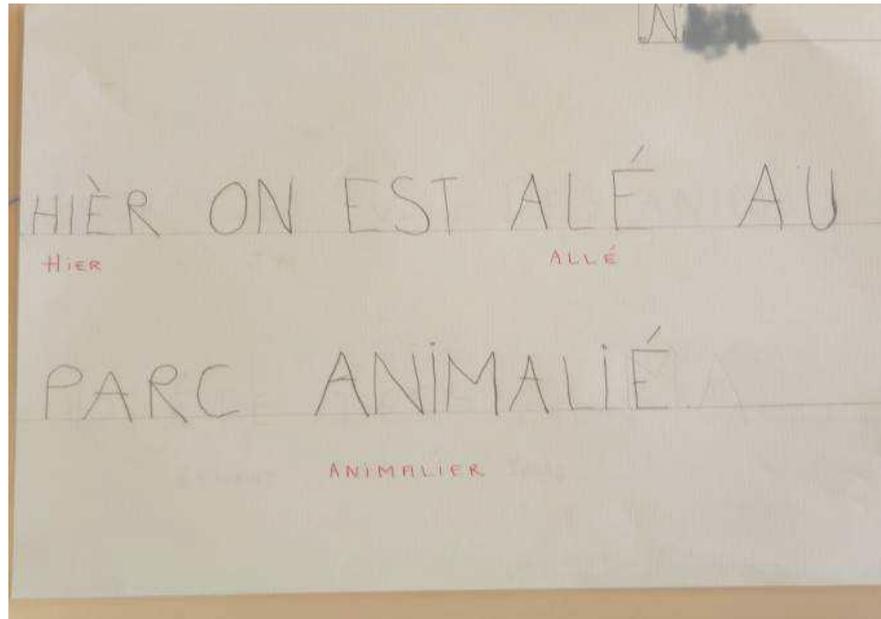
GS décembre 2014



GS janvier 2014



GS mai 2014



GS mai 2014

1.2. PROBLÉMATIQUE 2 ET MODALITÉS DE RÉPONSES

Malgré des temps de rencontres fréquents entre les classes de GS et de CP, et des réunions inter-cycles, les équipes pédagogiques de maternelles et d'élémentaires soulignent des difficultés à :

- Assurer la continuité des apprentissages et le suivi des enfants à besoins particuliers, à gérer les comportements de certains élèves.
- Éviter les ruptures qui mettent en difficulté des élèves qui avaient, pourtant, acquis les attendus de fin de maternelle. Certes, la rupture aide à grandir, mais il s'agit de l'assouplir.

Dans le projet d'école, l'équipe pédagogique veut prévenir les risques générés par la non prise en compte des acquis antérieurs car « On apprend toujours au moyen de ce que l'on sait déjà, l'acquisition de connaissances nouvelles ne peut s'effectuer que sur la base de connaissances anciennes ».

L'équipe pédagogique de l'école maternelle et l'équipe de l'école élémentaire désirent revisiter dans le cadre du projet d'école cette liaison pour la rendre plus efficace.

Plusieurs objectifs sont définis en commun :

Objectif 1 :

Mettre en œuvre des temps d'apprentissages communs

Objectif 2 :

Construire une liaison autour des pratiques enseignantes et des gestes professionnels liés aux apprentissages

Objectif 3 : Construire une liaison autour des outils, des supports et autour des rencontres d'élèves

1.2.1. POUR REALISER L'OBJECTIF 1

- un projet : tous les 15 jours, un atelier de 1H30 regroupant les classes de GS, CP, CE1 sur la lecture d'un album commun
- mise en place d'une correspondance GS/CP
- travail en parallèle en GS et en CP sur des objets d'apprentissage commun avec deux temps de rencontres dans l'année

1.2.2. POUR REALISER L'OBJECTIF 2

Outiller les réunions qui existaient déjà entre les maîtres de la maternelle et du cycle 2, avec, notamment, une généralisation des échanges lors des temps de formation pour les enseignants en REP+.

- Construire des gestes professionnels communs (partir de séances filmées en GS et au CP)
- Etablir ensemble des progressions (sur les réalités sonores de la langue, sur des activités graphiques et d'écriture, parcours de lecture, parcours arts visuels)

1.2.3. POUR REALISER L'OBJECTIF 3

Décision de transmettre des traces écrites, visuelles ou sonores en fin d'année qui pourront être reprises et complétées au CP. Elles constitueront, en début d'année, une mémoire de l'année précédente pour rassurer, réactiver les mémoires et assurer de la continuité : les équipes ont décidé de transmettre :

- Capital de mots-référence, liste des phonèmes exploités et des syllabes manipulées, lexique thématique travaillé, liste des supports de lecture
- Affichages élaborés, fiches-consignes, cahier d'expériences, livres à compter
- Cahier de vie, charte de vie de classe, répertoire collectif de comptines, jeux de doigt, chansons et poésies, sous-main de référence....

Le projet d'école décide de compléter la liaison qui existait autour des rencontres d'élèves, qui se limitaient à l'organisation de fêtes et de sorties communes. On va compléter avec :

- Les photos de classe dans le cadre de la correspondance installée entre la GS et les CP et CE1 : temps de rencontre
- Envoyer en classe de GS, une fois par semaine, deux lecteurs de CP lire un album court choisi et préparé
- Fabrication par les GS d'un objet à partir d'une fiche de réalisation construite par les CP
- Mise en œuvre de jeux de société en commun GS/CP en classe de CP pour travailler les apprentissages en lien avec les jeux choisis et les attitudes en classe

1.3.PROBLEMATIQUE 3 ET MODALITES DE REPONSES

Certains enseignants de maternelle se sentent démunis lorsqu'ils doivent accueillir dans leur classe des élèves allophones.

Certains enfants arrivent à l'école maternelle en ne connaissant que la langue de leurs parents.

La cohabitation de deux langues (la langue maternelle et le français) n'est en rien un

handicap à l'acquisition d'une nouvelle langue. Au contraire, la langue maternelle est le socle sur lequel l'enfant s'appuiera pour apprendre une nouvelle langue.

Le moment de l'APC est tout à fait approprié pour développer le « bain de langue » des élèves allophones.

Pour l'enseignant, il s'agira de vérifier si l'enfant communique et s'il est en capacité de comprendre.

On visera ensuite plusieurs objectifs :

Objectif 1 :

Motiver l'élève et le solliciter pour qu'il parle

Objectif 2 :

Construction et l'apprentissage de la langue

1.3.1. POUR REALISER L'OBJECTIF 1

Plusieurs pistes possibles :

- Pour motiver les élèves
 - Ancrer l'oral dans des situations de communication pour déclencher le désir d'échanger
 - Proposer des situations où l'affectif prend une part importante pour stimuler et donner l'envie de communiquer
 - Utiliser le support de l'environnement sensoriel : les odeurs, les goûts, les sons ...
 - Proposer des situations fonctionnelles, vécues et authentiques et des supports concrets (manipuler, sentir, toucher, classer ...) pour favoriser une expérience et une communication authentique : l'enfant actif, donnera du sens et vérifiera ses acquis, s'il peut faire ce qu'il dit.
 - Insister sur les situations de la vie quotidienne, particulièrement celles de la maison, celles vécues uniquement en langue maternelle (toilette, repas, habillage) qui créeront un lien affectif et la possibilité de transfert linguistique
 - Utiliser les coins-jeux pour le solliciter
 - Revenir sur les situations vécues : photographier les élèves dans leurs activités et utiliser les photos comme support (principe des albums échos)

- Travailler sur des projets dans lesquels les enfants auront une part active : construire une culture et des références communes à la classe qui nourriront les interactions et stimuleront la parole
 - Veiller à la diversité des situations d'oral
 - Utiliser les albums jeunesse et les situations de jeux
- Pour solliciter les élèves
- Favoriser une organisation en petits groupes d'enfants
 - Eviter de laisser les enfants mutiques isolés et s'adresser à eux dans toutes les situations (lorsqu'on l'aide à s'habiller, lorsqu'on l'accompagne en récréation ...)
 - S'approcher de l'élève quand on s'adresse spécifiquement à lui
 - Solliciter dans un premier temps uniquement sur la réception (compréhension orale active) : valoriser sa compréhension le mettra en situation de réussite
 - Vérifier sa compréhension en associant les mots et l'image, l'objet ou sa représentation (cahier rouge : montrer un cahier rouge)
 - Communiquer avec lui le plus souvent possible, en utilisant le langage non verbal (mimes, mimiques, jeux de doigts), trouver un moyen de communication commun
 - Créer des rituels favorisant l'entrée dans la langue (au début de sa présence en classe, ne pas dire "prenez vos manteaux" en écrivant au tableau, par exemple. Ensuite, on peut lui parler du temps pendant qu'il met son manteau, s'il est près d'une vitre et en accompagnant du geste montrant l'extérieur, le soleil, la pluie,...)
 - Mettre en place un tutorat pour multiplier les sollicitations et les entrées
 - Le solliciter dès que possible avec des questions fermées et simples (range les crayons avec X qu'on lui désigne explicitement au début : il comprendra ce qu'on attend de lui en voyant faire X). Éviter les questions très ouvertes (qu'as-tu fait dimanche ?) auxquelles seuls les élèves bons parleurs peuvent répondre.

1.3.2. POUR REALISER L'OBJECTIF 2

Plusieurs pistes possibles :

- Dans un premier temps (acquisition), ne pas trop faire varier les supports et le matériel, garder des repères fixes et éviter les synonymes : on construit de nouveaux savoirs sur ce qu'on sait déjà et qu'on a vérifié. Laisser le temps de vérifier la conformité de leur savoir et explorer le plaisir de la répétition. Apprendre une langue seconde, c'est d'abord faire des hypothèses lexicales et

morphosyntaxiques et les vérifier dans la compréhension. L'élève doit trouver les opportunités de faire ces vérifications.

- Dans un second temps (consolidation), plus la rencontre avec un mot est fréquente, plus le mot sera mémorisé et plus les liens qu'il établira avec d'autres seront solides. Pour être ancré et mémorisé, un mot doit pouvoir être répété et réinvesti (ou réécouté) dans des contextes différents et fréquemment. Favoriser le réemploi des mots et des structures syntaxiques dans des situations différentes, pour que l'enfant puisse assimiler et pour qu'il prenne le risque de les réemployer dans la classe.
- Dans un dernier temps (réinvestissement), décontextualiser la langue, par exemple en passant d'une situation didactisée à une situation authentique : transférer ce qui a été appris en classe vers la réalité (exemple : ce qui a été joué dans le coin marchand au vrai magasin).

1.4.PROBLEMATIQUE 4 ET MODALITES DE REPONSES

En analysant les carnets de suivi des élèves de GS, les enseignants mettent en évidence que la décomposition et la recombinaison de petites quantités posent encore problème à de nombreux élèves, qui, pourtant, sont très à l'aise avec la mémorisation de la comptine numérique et avec le comptage-numérotage.

C'est un enjeu majeur des nouveaux programmes de stabiliser la connaissance des petits nombres, par le recours à des activités nombreuses et variées qui mobilisent la décomposition et recombinaison de petites quantités (3 c'est 2 et encore 1 ; 1 et encore 2 ...)

Ce travail doit s'articuler avec les autres entrées du programmes dans le domaine « *découverte du nombre et leurs utilisations* » pour construire le concept du nombre chez ces jeunes élèves.

L'équipe s'est appuyée sur les conclusions de la conférence de consensus sur l'enseignement de la numération.

Objectif 1 :

Les premiers apprentissages mathématiques doivent reposer sur des manipulations d'objets variées et répétées dans une visée progressive de symbolisation et d'abstraction.

Objectif 2 :

Lors de l'apprentissage des mots désignant les nombres, il importe de les associer à différentes représentations.

Objectif 3 :

Favoriser les pratiques régulières de situations de composition /décomposition de petites collections car elles permettent de donner du sens au nombre.

1.4.1. POUR REALISER L'OBJECTIF 1

L'équipe a mené une réflexion sur les manipulations . Sans conceptualisation, elles ne permettent pas d'atteindre les apprentissages numériques. Les jeux faisant appel aux nombres et aux opérations sont une forme privilégiée de ces manipulations. L'équipe décide de choisir sur le site de l'ARPEME (association pour l'élaboration et la diffusion de ressources pédagogiques pour l'enseignement des mathématiques) dans la malette pour la construction des nombres, un ensemble de jeux à décliner de la PS à GS : www.arpeme.fr/m2ep/

1.4.2. POUR REALISER L'OBJECTIF 2

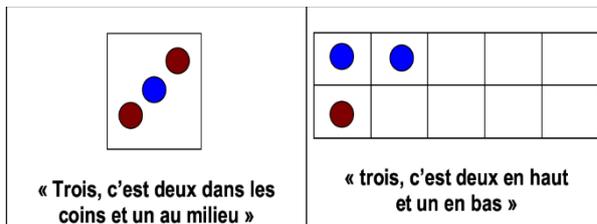
L'équipe décide de revisiter les exemples de dispositifs d'affichages en numération pour éviter de figer les représentations du nombre

Un travail de recherche d'affichage adapté , une progression est décidé en équipe





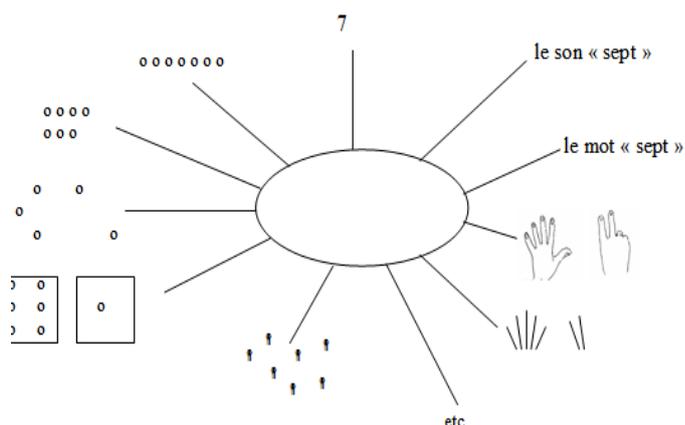
Il semble souhaitable de ne pas toujours utiliser la même configuration de doigts



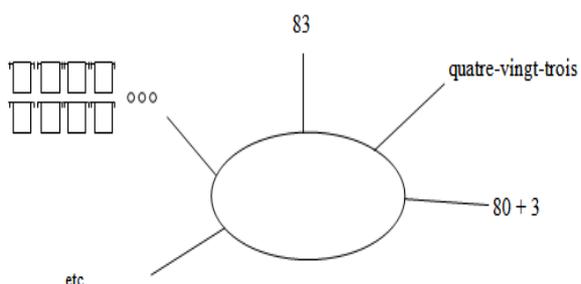
II



La présence de bandes numériques collectives ou individuelles est importante (remarque : si la file numérique commence par 1 et non par 0, on fera plus facilement le lien entre aspect ordinal et aspect cardinal du nombre).



On peut partager ce type de représentation avec le cycle 2 pour favoriser la continuité pédagogique.



La même représentation reprise en cycle 2.

1.4.3. POUR REALISER L'OBJECTIF 3

L'équipe décide de créer des albums à compter dans les trois niveaux de classe.

Les livres à compter invitent l'enfant à dénombrer des collections, à utiliser la comptine numérique et même à calculer par comptage ou surcomptage.

Définition :

On appelle « *livre à compter* » tout livre où les nombres sont introduits d'une manière structurée, c'est-à-dire où la présence des nombres constitue, sous une forme plus ou moins explicite, l'un des principaux objectifs de ce livre.

Dans un livre à compter, les enfants sont conduits à dénombrer des collections d'objets et, éventuellement, à partir des informations numériques fournies, à en déduire d'autres (par exemple, trouver le nombre suivant, le nombre précédent, le complément d'une quantité,

un résultat additif ou soustractif). Certains ouvrages, à but plus didactique, apportent des informations sur la numération, c'est-à-dire sur la manière dont sont constitués les nombres.

Ces livres ne permettent pas à eux seuls de comprendre à quoi servent les nombres et d'apprendre à s'en servir. Mais,

comme certaines comptines, ils peuvent amener des activités d'entraînement sur la suite des nombres, la mémorisation des désignations, la compréhension de l'idée de complément, les comparaisons et même les partages.

Projet académique

http://www.acversailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/201303/bibliographie_albums_a_compter.pdf